

LE RANGE ROVER ROI DES SABLES TRENTE ANS APRÈS...

Le « Range » a quarante ans ! Un anniversaire auquel les amateurs de l'Hexagone ont toutes raisons de prendre leur part. Dans leur imaginaire ce véhicule est intimement lié au Paris-Dakar... Onelife a retrouvé René Metge l'un de ses héros, celui qui l'a mené à la victoire en 1981. ►

texte **philippe colombet**
photographie **hubert mouillade et DPPI**





Nous sommes au lendemain de Noël 1978, dans la grisaille de l'hiver parisien. Des motos, des voitures et des camions très colorés s'alignent le long des fontaines du Trocadéro. De rares badauds ne veulent pas croire que cette joyeuse bande s'apprête à une course qui va traverser l'Afrique. Eux ne s'en soucient pas. Ils vont partir entre eux, pour le plaisir, pour le soleil, pour l'aventure. Les préparations des véhicules sont simples, voire inexistantes. Ce 26 décembre, Thierry Sabine, créateur de l'épreuve, voit son rêve devenir réalité.

Il donne le départ de son Paris-Dakar à 170 concurrents qui ont répondu à l'appel de cette première pour 10 000 kilomètres à travers les pistes d'Algérie, du Niger, du Mali, de Haute-Volta et du Sénégal. Une épreuve que son instigateur qualifie alors comme : « un défi pour ceux qui partent et du rêve pour ceux qui restent ». Une semaine plus tard, Max Meynier, animateur sur RTL, et les articles des quelques journalistes présents sur la piste vont rapidement transformer cette « balade » en événement. Le 14 janvier 1979, la caravane arrive sous une pluie inattendue à Dakar. En tête, Cyril Neveu, 21 ans, au guidon de sa Yamaha 500XT, le premier classement ne différenciant pas encore les catégories. La première auto qui n'est que quatrième est déjà un Range Rover, celui d'Alain Genestier. La légende est née.

Grâce à de nombreux passionnés comme René Metge, Land Rover va y apporter, au fil des années et des nombreux Range Rover et autres Defender engagés, une contribution essentielle. De beaux morceaux de bravoure, de courage, d'amitié, de souffrance, de solidarité et de

performance engendrés part cette illustre épreuve qui, en 2003, a fêté ses 25 ans d'existence. Flash-back.

Le roi René

1981, c'est la plus belle année du Paris-Dakar, celle où René Metge et Bernard Giroux remportent l'épreuve au volant d'un Range Rover, devant une Citroën 'd'usine' pilotée par Jacky Ickx et Claude Brasseur. L'année où Thierry de Montcorgé engage une Rolls Royce baptisée « Jules » (Christian Dior), où Hubert Auriol gagne en moto... Passons dans l'envers du décor où se croisent des anonymes, des champions, des sportifs, des industriels, des hommes politiques, héros de l'ombre et personnalités de la jet-set pour la construction d'une relation privilégiée entre le Range Rover et ses pilotes.

Début des années 70, jeune technicien d'emboutissage, René Metge rejoint le petit garage du père de l'un de ses amis, à Malakoff au sud de Paris. Ils restaurent des voitures accidentées dont de nombreuses Austin et autres Morris. Le travail est parfait, les commandes affluent. Bernard Lamy, l'importateur des voitures britanniques, propose à cette équipe surdouée de porter le panonceau British Leyland. René Metge découvre rapidement le potentiel sportif du Range Rover et l'engage dans Abidjan-Nice (1976). Vient le premier Dakar (1978-1979) et les Range que René prépare pour d'autres, la presse notamment (25 véhicules en 1980) alors que lui assure alors l'assistance médicale de Thierry Sabine... en break Peugeot. ▶

Page de droite : René Metge (à droite) et Bernard Giroux, en 1981, assis sur le capot du victorieux Range 212.



« Le Range est né pour la course. Son couple moteur faisait des miracles dans les passages de dunes. »

« Mon plus beau souvenir ?
La joie de mon co-équipier
victorieux sur la ligne
d'arrivée à Dakar. »



Ci-dessus : René Metge aujourd'hui, trente ans après,
et toujours au volant d'un Range, bien entendu !

C'est justement un journaliste, Bernard Giroux, commentateur des Grands Prix de Formule 1 qui sera son navigateur. « Lui qui n'avait jamais lu une carte s'avèrera être, à force de persévérance, un remarquable co-pilote », explique René Metge. Autre ingrédient : l'implication de John Davenport le responsable de la compétition chez Austin Rover et la fourniture, en exclusivité, de la première boîte à cinq vitesses qui n'était pas encore montée sur les Range Rover de série. Le meilleur banc d'essai dont on pouvait rêver. L'équipage du Range 212 s'y révéla le meilleur metteur au point, Jean-Claude Avoine, mécanicien, y passant souvent ses soirées dans le désert.

« Le Range est né pour la course. Son couple moteur faisait des miracles dans les passages de dunes. Ce qui inspira rapidement quelques spectateurs au Trocadéro, comprenant qu'eux aussi pourraient le faire. Ils m'apportèrent même des idées », se souvient René. Mais : « que cette victoire fut difficile, la lutte avec Jean-Claude Briavoine comme les épreuves à franchir, chaque journée apportant la sienne. Bernard Giroux remplissant d'huile la boîte de vitesses tout en roulant ne fut pas la moindre. » Son plus beau souvenir ? « La joie de mon co-équipier victorieux sur la ligne d'arrivée à Dakar. »

Un regret ? De n'avoir pu une fois, sur plus de vingt-cinq participations, courir avec son beau frère, Coluche : « j'aurais tant aimé le lui faire découvrir ». Par passion pour l'Afrique aussi, n'oubliant pas de partir avec une caisse à outils toute neuve à déposer chez un « confrère » mauritanien ou des fournitures scolaires pour les villages traversés. « L'époque était généreuse », souligne René. 📌



28 ANS APRÈS... LE RANGE DANS LA LÉGENDE

Sur les traces du Dakar, Dominique et Julien Gabrielle ont remporté l'automne dernier au Sénégal la 'Légende des Héros' à bord de leur Range de 1978.

28 ans après le dernier succès d'un Range Rover sur le Dakar, l'histoire s'est répétée sur les rives du lac Rose de la capitale sénégalaise. Adeptes des anglaises *made in Solihull* et des rallyes de régularité, le Toulousain Dominique Gabrielle a délaissé le temps d'une balade africaine son habituel Discovery 3.

Père et fils dans la course de la 'Légende des Héros', pour revivre l'une des plus belles pages sportives de Land Rover. « C'est une histoire d'amour avec la marque. Le Range a été mon premier tout-terrain dans les années quatre-vingts, et c'est aujourd'hui l'aboutissement d'un rêve. C'est un 4x4 qui était le symbole du luxe, et le seul engin à l'époque qui permette de rallier Dakar », détaille Dominique, le père.

« L'émotion à Dakar était forte »

L'automne dernier, de Paris à Dakar à bord d'un modèle 3,5 litres de 1978 préparé dans l'esprit des célèbres Range africains, Dominique et Julien se sont joués des pièges d'un parcours de 10 000 km, des pistes du Maroc aux baobabs sénégalais en passant par les dunes de Mauritanie. « Jusqu'à douze heures dans le Range, c'était parfois un peu dur », concède Dominique. « Mais le Range passe encore très bien dans les dunes ». Déjà présent par le passé sur l'Atlas et la TansAfricaine Classic, toujours en Range Rover, il se souvient de « l'émotion de la première arrivée à Dakar. Un moment très fort ». À 58 ans, le Toulousain se dit encore prêt à repartir à l'aventure, mais « toujours à bord d'un Range ! ».